

Légende dramatique en quatre parties

Livret:

Hector Berlioz, Almere Gandonnière
et Gérard de Nerval d'après le *Faust*
de Johann Wolfgang von Goethe.

Musique:

Hector Berlioz

Création:

Paris, 6 décembre 1846
Opéra-Comique

Personnages

Marguerite

Mezzosoprano

Faust

Ténor

Méphistophélès

Basse ou Baryton

Brander

Basse

Chœurs

Leyenda dramática en cuatro partes

Texto:

Hector Berlioz, Almere Gandonnière
y Gérard de Nerval a partir del *Faust*
de Johann Wolfgang von Goethe.

Música:

Hector Berlioz

Estreno:

París, 6 diciembre 1846
Opéra-Comique

Personajes

Marguerite

Mezzosoprano

Faust

Tenor

Mefistófeles

Bajo o Barítono

Brander

Bajo

Coro

PREMIÈRE PARTIE

SCÈNE I

Plaines de Hongrie

FAUST

(seul dans les champs au lever du soleil)

Le vieil hiver a fait place au printemps;
La nature s'est rajeunie;
Des cieux la coupole infinie
Laisse pleuvoir mille feux éclatants.
Je sens glisser dans l'air la brise matinale;
De ma poitrine ardente un souffle pur s'exhale.
J'entends autour de moi le réveil des oiseaux,
Le long bruissement des plantes et des eaux.
Oh! qu'il est doux de vivre au fond des solitudes,
Loin de la lutte humaine et loin des multitudes!

SCÈNE II

Ronde des paysans

CHŒUR

Les bergers laissent leurs troupeaux;
Pour la fête ils se rendent beaux;
Fleurs des champs et rubans sont leur parure;
Sous les tilleuls, les voilà tous,
Dansant, sautant comme des fous.
Landerira!
Suivez donc la mesure!

PRIMERA PARTE

ESCENA I

Las llanuras Hungría.

FAUSTO

(solo en el campo, al amanecer)

El viejo invierno ha dado paso a la primavera;
la naturaleza se ha remozado;
de la cúpula infinita cúpula del cielo
llueven mil fuegos refulgentes.
Siento mecerse en el aire la brisa matinal;
mi ardiente pecho exhala un hálito puro.
Oigo a mi alrededor el despertar de los pájaros,
el prolongado rumor de las plantas y las aguas.
¡Oh, qué dulce es vivir en la profunda soledad,
lejos de la lucha humana y lejos de las multitudes!

ESCENA II

Ronda de los campesinos

CORO

Los pastores dejan sus rebaños;
para la fiesta se ponen sus galas;
flores del campo y cintas le sirven de ornato;
bajo los tilos, ahí están todos,
bailando, saltando como locos.
¡Ey, ey, ey, landerira!
¡Seguid bien el compás!

FAUST

Quels sont ces cris? quel est ce bruit lointain?
Ce sont des villageois, au lever du matin,
Qui dansent en chantant sur la verte pelouse.
De leurs plaisirs ma misère est jalouse.

CHŒUR

Ils passaient tous comme l'éclair,
Et les robes volaient en l'air;
Mais bientôt on fut moins agile:
Le rouge leur montait au front;
Et l'un sur l'autre dans le rond.
Landerira!
Tous tombaient à la file.
Landerira!
"Ne me touchez donc pas ainsi!"
(à demi-voix)
"- Paix! ma femme n'est point ici!
Profitons de la circonstance!"
Dehors il l'emmena soudain,
Et tout pourtant allait son train.
Landerira!
La musique et la danse.
Landerira!

FAUSTO

¿Qué gritos son esos? ¿Qué ruido lejano es ése?
Son los aldeanos que, al despuntar el día,
bailan y cantan sobre la verde hierba.
De su regocijo mi miseria está celosa.

CORO

Pasan todos veloces como un rayo,
y sus ropas vuelan en el aire;
pero pronto se tornan todo menos ágil:
el rubor les invade sus rostros,
a uno detrás de otro en el corro.
¡Landerira!
La fila entera se va al suelo.
¡Landerira!
"¡No me toques de esa manera!"
(a media voz)
"¡Haya paz! ¡Mi mujer no está aquí!
¡Aprovechemos la circunstancia!"
Al instante se la lleva fuera
y todo sigue tal como iba.
¡Landerira!
La música y la danza.
¡Landerira!

SCÈNE III

*Une autre partie de la plaine.
Une armée qui s'avance.*

FAUST

Mais d'un éclat guerrier les campagnes
[se parent.
Ah! les fils du Danube aux combats
[se préparent!
Avec quel air fier et joyeux
Ils portent leur armure! et quel feu dans
[leurs yeux!
Tout cœur frémit à leur chant de victoire;

Le mien seul reste froid, insensible à la gloire.

Marche hongroise

Les troupes passent. Faust s'éloigne.

ESCENA III

*Otra parte de la llanura,
un ejército que avanza.*

FAUSTO

Mas, los campos estallan en un clamor de guerra.

¡Ah, los hijos del Danubio se preparan para el
[combate!
¡Qué orgullo y qué alegría
lucen en su armadura! ¡Y qué fuego en sus ojos!

Los corazones todos se estremecen con ese canto
[de victoria;
sólo el mío frío se queda, insensible a la gloria.

Marcha Húngara

Las tropas pasan, Fausto se aleja.

DEUXIÈME PARTIE

SCÈNE IV

Nord de l'Allemagne.

FAUST

(seul dans son cabinet de travail)

Sans regrets j'ai quitté les riantes campagnes

Où m'a suivi l'ennui;

Sans plaisirs je revois nos altièrès montagnes;

Dans ma vieille cité je reviens avec lui.

Oh! je souffre! et la nuit sans étoiles,

Qui vient d'étendre au loin son silence et

[ses voiles,

Ajoute encore à mes sombres douleurs.

Ô terre! pour moi seul tu n'as donc pas

[de fleurs!

Par le monde, où trouver ce qui manque

[à ma vie?

Je chercherais en vain, tout fuit mon âpre envie!

Allons! il faut finir!... Mais je tremble... Pourquoi

Trembler devant l'abîme entr'ouvert

[devant moi?

Ô coupe trop longtemps à mes désirs ravie,

Viens, viens, noble cristal, verse-moi le poison

Qui doit illuminer ou tuer ma raison.

(il porte la coupe à ses lèvres. Sons des cloches.

Chants religieux dans l'église voisine)

Chant de la Fête de Pâques

CHŒUR

Christ vient de ressusciter!

SEGUNDA PARTE

ESCENA IV

Norte de Alemania.

FAUSTO

(solo, en su gabinete de trabajo)

Sin pesar he abandonado los campos risueños

en los que me acompañaba el tedio.

Sin placer veo de nuevo nuestras altivas montañas;

en mi vieja ciudad, vuelvo con él.

¡Oh, sufro!, y la noche sin estrellas,

que ya extiende a lo lejos su silencio y sus brumas,

aumenta aún mis sombríos dolores.

¡Oh, tierra! ¡Sólo para mí no tienes flores!

¿Dónde encontrar en este mundo lo que le falta a mi

[vida?

¡Lo buscaría en vano, todo rehúye a mi áspero anhelo!

¡Vamos! ¡Forzoso es terminar! Pero, tiemblo... ¿Por qué

temblar ante el abismo entreabierto ante mí?

Oh, copa demasiado tiempo anhelada por mi deseo,

ven, ven, noble cristal, escánciame el veneno

que debe iluminar, o matar, mi razón.

(se lleva la copa a los labios. Suenan las campanas.

Cantos religiosos en la iglesia vecina)

Cántico de la festividad de la Pascua

CORO

¡Cristo ya ha resucitado!

FAUST

Qu'entends-je?

CHŒUR

Quittant du tombeau
Le séjour funeste,
Au parvis céleste
Il monte plus beau.
Vers les gloires immortelles
Tandis qu'il s'élançait à grands pas,
Ses disciples fidèles
Languissent ici-bas.
Hélas! c'est ici qu'il nous laisse
Sous les traits brûlants du malheur.
Ô divin Maître! ton bonheur
Est cause de notre tristesse.
Ô divin Maître! tu nous laisses
Sous les traits brûlants du malheur.

FAUST

Ô souvenirs!

CHŒUR

Christ vient de ressusciter!
Hosanna!

FAUSTO

¿Qué escucho?

CORO

Abandona la tumba,
funesta morada,
al atrio celeste
asciende aún más bello.
A las glorias inmortales
se lanza a grandes pasos,
y sus discípulos fieles
languidecen aquí abajo.
¡Ay! Aquí nos deja,
bajo la mano ardiente de la desgracia.
¡Oh, Divino Maestro! Tu dicha
es razón de nuestra tristeza.
¡Oh, Divino Maestro! Tú nos dejas
bajo la mano ardiente de la desgracia.

FAUSTO

¡Oh, recuerdos!

CORO

¡Cristo ha resucitado!
¡Hosanna!

FAUST

(avec le chœur)

Ô mon âme tremblante!
Sur l'aile de ces chants vas-tu voler aux cieux?
La foi chancelante
Revient, me ramenant la paix des jours pieux,
Mon heureuse enfance,
La douceur de prier.
La pure jouissance
D'errer et de rêver
Par les vertes prairies,
Aux clartés infinies
D'un soleil de printemps!
Ô baiser de l'amour céleste
Qui remplissais mon cœur de doux
[presentiments
Et chassais tout désir funeste!

CHŒUR

Mais croyons en sa parole éternelle,
Nous le suivrons un jour
Au céleste séjour
Où sa voix nous appelle.
Hosanna! Hosanna! Hosanna!

FAUSTO

(con el coro)

¡Oh, alma mía temblorosa!
¿En alas de estos cantos volarás a los cielos?
La fe titubeante
vuelve, trayendo consigo la paz de los días piadosos,
mi infancia dichosa,
la dulzura de la oración.
¡El puro regocijo
de errar y soñar
por las verdes praderas,
en pos de la claridad infinita
de un sol de primavera!
¡Oh, beso del amor celestial
que colmaría mi corazón de dulces presentimientos
y expulsarías todo deseo funesto!

CORO

Creemos en su palabra eterna,
nosotros le seguiremos un día
hasta la morada celeste
a la que su voz nos reclama.
¡Hosanna! ¡Hosanna! ¡Hosanna!

FAUST

(seul)

Hélas! doux chants du ciel, pourquoi dans
[sa poussière

Réveiller le maudit? Hymnes de la prière,
Pourquoi soudain venir ébranler mon
[dessein?

Vos suaves accords rafraîchissent mon sein.
Chants plus doux que l'aurore
Retentissez encore,
Mes larmes ont coulé, le ciel m'a reconquis.

SCÈNE V

MÉPHISTOPHÉLÈS

(apparaissant brusquement)

Ô pure émotion! Enfant du saint parvis!
Je t'admire, docteur! Les pieuses volées
Des ces cloches d'argent
Ont charmé grandement
Tes oreilles troublées!

FAUST

Qui donc es-tu, toi dont l'ardent regard
Pénètre ainsi que l'éclat d'un poignard,
Et qui, comme la flamme,
Brûle et dévore l'âme?

FAUSTO

(solo)

¡Ay, dulce canto del cielo, ¿por qué de su polvo

has de despertar al maldito? Himnos de oración,
¿para qué venís tan a menudo a deshacer mis
[propósitos?

Vuestros suaves acordes refrescan mi seno.
Cantos más dulces que la aurora,
seguid resonando;
mis lágrimas se han derramado, el cielo me ha
[reconquistado.

ESCENA V

MEFISTÓFELES

(aparece bruscamente)

¡Oh pura emoción! ¡Infante del santo atrio!
¡Yo te admiro, doctor! Los repiques piadosos
de esas campanas de plata
han llenado de hechizo
a tus atribulados oídos.

FAUSTO

¿Quién eres tú, cuya mirada ardiente
penetra en modo tal que semeja un puñal,
y que, como la misma llama,
quema y devora el alma?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Vraiment pour un docteur, la demande est
[frivole!
Je suis l'esprit de vie, et c'est moi qui
[console.
Je te donnerai tout, le bonheur, le plaisir,
Tout ce que peut rêver le plus ardent désir!

FAUST

Eh bien! pauvre démon, fais-moi voir tes
[merveilles!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Certes! j'enchanterai tes yeux et tes oreilles.
Au lieu de t'enfermer, triste comme le ver
Qui ronge tes bouquins, viens! suis-moi!
change d'air!

FAUST

J'y consens.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Partons donc pour connaître la vie.
Et laisse le fatras de la philosophie!
(*ils disparaissent dans les airs*)

MEFISTÓFELES

En verdad es frívola tal pregunta en un doctor.
Yo soy el espíritu de la vida, yo soy el que
[consuela.
Yo te lo daría todo: la dicha, el placer,
¡todo cuanto puede soñar el más ardiente deseo!

FAUSTO

Sea, pobre demonio, ¡hazme ver tus prodigios!

MEFISTÓFELES

¡Sea! Yo encantaré tus ojos y tus orejas.
En vez de encerrarte, triste como el gusano
que roe tus libros, ven pues y sígueme, ¡cambia
de aires!

FAUSTO

¡Acepto!

MEFISTÓFELES

Marchemos entonces a conocer la vida,
¡deja ya las espesuras de la filosofía!
(*desaparecen por los aires*)

SCÈNE VI

La cave d'Auerbach à Leipzig.

BUVEURS

À boire encor! du vin Du Rhin!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Voici, Faust, un séjour de folle compagnie.
Ici vins et chansons réjouissent la vie.

Chœur de buveurs

BUVEURS

Oh! qu'il fait bon, quand le ciel tonne,
Rester près d'un bol enflammé,
Et se remplir comme une tonne,
Dans un cabaret enfumé!
J'aime le vin et cette eau blonde
Qui fait oublier le chagrin.
Quand ma mère me mit au monde
J'eus un ivrogne pour parrain.

QUELQUES BUVEURS

Qui sait quelque plaisante histoire?
En riant le vin est meilleur.

AUTRES BUVEURS

À toi, Brander!

QUELQUES BUVEURS

Il n'a plus de mémoire!

BRANDER

(ivre)

J'en sais une, et j'en suis l'auteur.

ESCENA VI

La cava de Auerbach, en Leipzig.

BEBEDORES

¡Bebamos más! ¡Vino del Rin!

MEFISTÓFELES

He aquí, Fausto, el reducto de las compañías alocadas.
Aquí vinos y canciones regocijan la vida.

Coro de bebedores

BEBEDORES

¡Oh, qué bien sienta, cuando el cielo truena,
quedarse delante una jarra inflamada,
y ponerse como una barrica llena,
dentro de una taberna ahumada.
Me gusta el vino y esta agua rubia
que te hace olvidar las penas.
Cuando mi madre me trajo al mundo,
me dieron a un borracho por padrino.

ALGUNOS BEBEDORES

¿Quién SE sabe una historia alegre?
Riendo, el vino está más bueno.

OTROS BEBEDORES

¡Te toca, Brander!

ALGUNOS BEBEDORES

¡Ya no le queda memoria!

BRANDER

(borracho)

Yo me sé una, y soy su autor.

BUVEURS

Eh bien donc! vite!

BRANDER

Puis qu'on m'invite,
Je vais vous chanter du nouveau.

BUVEURS

Bravo! bravo!

Chanson de Brander

BRANDER

Certain rat, dans une cuisine
Établi, comme un vrai frater,
S'y traitait si bien que sa mine
Eût fait envie au gros Luther.
Mais un beau jour le pauvre diable,
Empoisonné, sauta dehors
Aussi triste, aussi misérable
Que s'il eût eu l'amour au corps!

BUVEURS

Que s'il eût eu l'amour au corps!

BRANDER

Il courait devant et derrière;
Il grattait, reniflait, mordait,
Parcourait la maison entière;
La rage à ses maux ajoutait,
Au point qu'à l'aspect du délire
Qui consumait ses vains efforts,
Les mauvais plaisants pouvaient dire:
Ce rat a bien l'amour au corps!

BEBEDORES

¡Venga, vamos!

BRANDER

Ya que me invitáis,
os voy a cantar otra vez.

BEBEDORES

¡Bravo! ¡Bravo!

Canción de Brander

BRANDER

Una rata en una cocina
como un fraile sentó sus reales.
Tan bien se cuidó que su cara
era la envidia del gordo Lutero.
Pero un buen, pobre diablo,
se envenenó y un salto dio
tan miserable, tan grotesco
como si llevara el amor en el cuerpo.

BEBEDORES

¡Como si llevara el amor en el cuerpo!

BRANDER

Adelante y atrás corría:
arañaba, olfateaba, mordía;
la casa entera recorría
y la rabia a sus males añadía,
a tal punto su delirio llegaba
que en vano esfuerzo se agotaba,
en modo que las malas lenguas dirían:
"Esa rata lleva el amor en el cuerpo"

BUVEURS

Ce rat a bien l'amour au corps!

BRANDER

Dans le fourneau le pauvre sire
Crut pourtant se cacher très bien;
Mais il se trompait, et le pire,
C'est qu'on l'y fit rôtir enfin.
La servante, méchante fille,
De son malheur rit bien alors!
Ah! disait-elle, comme il grille!
Il a vraiment l'amour au corps!

BUVEURS

Il a vraiment l'amour au corps!
Requiescat in pace. Amen.

BRANDER

Pour l'Amen une fugue! une fugue, un choral!
Improvisons un morceau magistral!

MÉPHISTOPHÉLÈS

(bas à Faust)

Écoute bien ceci ! nous allons voir, docteur,
La bestialité dans toute sa candeur.

BEBEDORES

¡Esa rata lleva el amor en el cuerpo!

BRANDER

En el horno el desgraciado
creyó encontrar buen refugio;
pero se equivocó, y lo peor
fue que acabó al bien asado.
La criada, mala mujer,
de su desgracia se reía
y decía: ¡mira cómo se asa!
en verdad, ¡lleva el amor en el cuerpo!

BEBEDORES

¡En verdad, lleva el amor en el cuerpo!
Requiescat in pace. Amén.

BRANDER

Para ese "Amén", ¡venga una fuga, un coral!
¡Improvisemos una obra magistral!

MEFISTÓFELES

(en voz baja, a Faust)

¡Escucha bien esto! Vamos a ver, doctor,
la bestialidad en todo su candor.

Fugue sur le thème de la chanson de Brander

BRANDER ET BUVEURS

Amen, amen, amen etc.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Vrai Dieu, messieurs, votre fugue est fort belle,
Et telle
Qu'à l'entendre on se croit aux saints lieux!
Souffrez qu'on vous le dise:
Le style en est savant, vraiment religieux;
On ne saurait exprimer mieux
Les sentiments pieux
Qu'en terminant ses prières l'Église
En un seul mot résume. Maintenant,
Puis-je à mon tour riposter par un chant
Sur un sujet non moins touchant
Que le vôtre?

BUVEURS

Ah ça! mais se moque-t-il de nous?
Quel est cet homme?
Oh! qu'il est pâle, et comme
Son poil est roux!
N'importe! Volontiers! Autre chanson! À vous!

Fuga sobre el tema de la canción de Brander

BRANDER Y BEBEDORES

Amén.

MEFISTÓFELES

Viva Dios, señores, es fuga ha sido muy bella,
y es tal,
que al oírla, ¡uno se siente en los santos lugares!
Permítanme que se lo diga:
el estilo es pulcro, en verdad religioso;
no podrían expresarse mejor
los sentimientos piadosos
que, al terminar las oraciones en la iglesia,
se resumen en una sola palabra. Y ahora,
¿podría responder a mi modo con un canto
sobre un tema no menos conmovedor
que el suyo?

BEBEDORES

¡Vaya! ¿Se burla de nosotros?
¿Quién es este hombre?
¡Oh, qué pálido,
y qué rojos son sus pelos!
¡No importa! ¡Adelante! ¡Otra canción! ¡Le toca!

Chanson de Méphistophélès

MÉPHISTOPHÉLÈS

Une puce gentille
Chez un prince logeait.
Comme sa propre fille,
Le brave homme l'aimait,
Et, l'histoire l'assure,
À son tailleur, un jour,
Lui fit prendre mesure
Pour un habit de cour.
L'insecte, plein de joie,
Dès qu'il se vit paré
D'or, de velours, de soie,
Et de croix décoré,
Fit venir de province
Ses frères et ses sœurs
Qui, par ordre du prince,
Devinrent grands seigneurs.
Mais ce qui fut bien pire,
C'est que les gens de cour,
Sans en oser rien dire,
Se grattaient tout le jour.
Cruelle politique!
Ah! plaignons leur destin,
Et, dès qu'une nous pique,
Écrasons-la soudain!

BUVEURS

Bravo! bravo! bravo!
Ha! ha! bravo! bravissimo!
Oui, écrasons-la soudain!

Canción de Mefistófeles

MEFISTÓFELES

Una pulga gentil
en casa de un príncipe vivía.
Como a una hija
el buen hombre la quería,
y, la historia lo asegura,
a su sastre un día,
le hizo tomarle medidas
para un traje de corte.
El insecto, henchido de alegría,
en cuanto se vio engalanado
de oro, terciopelo y seda,
con una cruz condecorado,
de provincias quiere que vengan
sus hermanos y sus hermanas,
que, por una orden principesca,
se convirtieron en grandes señores.
Y lo que fue aún peor,
las gentes de la nobleza,
que no osaban abrir la boca,
no paraban de rascarse todo el día.
¡Cruel política!
Ay, lamentemos su destino,
y en cuanto una nos pique,
¡aplastémosla al instante!

BEBEDORES

¡Bravo!
¡Bravo, bravísimo!
¡Sí, aplastémosla al instante!

FAUST

Assez! fuyons ces lieux, où la parole est vile,

La joie ignoble et le geste brutal!
N'as-tu d'autres plaisirs, un séjour plus
[tranquille
À me donner, toi, mon guide infernal?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ah! ceci te déplaît? suis-moi!
(ils partent dans les airs)

SCÈNE VII

Bosquets et prairies du bord de l'Elbe.

Air de Méphistophélès

MÉPHISTOPHÉLÈS

Voici des roses,
De cette nuit écloses.
Sur ce lit embaumé,
Ô mon Faust bien-aimé,
Repose!
Dans un voluptueux sommeil
Où glissera sur toi plus d'un baiser vermeil,
Où des fleurs pour ta couche ouvriront leurs
[corolles,
Ton oreille entendra de divines paroles.
Écoute! écoute! Les esprits de la terre et de l'air
Commencent pour ton rêve un suave concert.

FAUSTO

¡Basta! ¡Huyamos de este lugar donde la palabra es
[vileza,
la alegría es innoble y los modos brutales!
¿No tienes otros placeres, no hay otro reducto más
[tranquilo
que me puedas ofrecer, tú, mi guía infernal?

MEFISTÓFELES

Ah, ¿esto te desagrada? ¡Sígueme!
(salen por los aires)

ESCENA VII

Bosquecillos y praderas a orillas del Elba.

Aria de Mefistófeles

MEFISTÓFELES

He aquí las rosas,
abiertas esta misma noche.
En este lecho perfumado,
oh, mi Fausto bien amado,
¡reposa!
En un sueño voluptuoso
se derramarán sobre ti besos de carmesí,
para tu lecho abrirán las flores sus corolas,
tu oído oirá divinas palabras.
¡Escucha! Los espíritus de la tierra y el aire
entonan un dulce concierto para tu sueño.

Chœur de gnomes et de sylphes **Songe de Faust**

GNOMES ET SYLPHES

Dors, dors, heureux Faust;
Bientôt, oui, bientôt, sous un voile
D'or et d'azur, heureux Faust,
Tes yeux vont se fermer,
Au front des cieux va briller ton étoile,
Songes d'amour vont enfin te charmer.
De sites ravissants
La campagne se couvre,
Et notre œil y découvre
Des fleurs, des bois, des champs,
Et d'épaisses feuillées,
Où de tendres amants
Promènent leurs pensées.

MÉPHISTOPHÉLÈS

(avec le chœur)
Heureux Faust,
Bientôt, sous un voile
D'or et d'azur, tes yeux vont se fermer.

GNOMES ET SYLPHES

Mais plus loin sont couverts
Les longs rameaux des treilles
De bourgeons, pampres verts,
Et de grappes vermeilles.

FAUST

(avec le chœur)
Ah! sur mes yeux
Déjà s'étend un voile...

Coro de gnomos y de silfos **Sueño de Fausto**

GNOMOS Y SILFOS

Duerme, duerme, Fausto dichoso;
pronto, sí, pronto, bajo un velo
de oro y azul, Fausto dichoso,
se cerrarán tus ojos,
en la bóveda del cielo tu estrella brillará,
sueños de amor te hechizarán.
De parajes maravillosos
la campiña se cubre,
y los ojos descubren
flores, campos, bosques
y verdes espesuras
donde los tiernos amantes
se entregan a sus deseos.

MEFISTÓFELES

(con el coro)
Fausto dichoso,
pronto, bajo un velo
de oro y azul, se cerrarán tus ojos.

GNOMOS Y SILFOS

Ya más lejos se cubren
las largas ramas de la viña,
de brotes y pámpanos verdes,
de racimos bermejós.

FAUSTO

(con el coro)
Sobre mis ojos
ya se tiende un velo...

MÉPHISTOPHÉLÈS

(avec le chœur)

Au front des cieux
Va briller ton étoile.

GNOMES ET SYLPHES

Vois ces jeunes amants,
Le long de la vallée,
Oublier les instants
Sous la fraîche feuillée!
Une beauté les suit
Ingénue et pensive;
À sa paupière luit
Une larme furtive.
Faust, elle t'aimera.

MÉPHISTOPHÉLÈS

(avec le chœur)

Une beauté les suit.
Faust, elle t'aimera.

FAUST

(endormi)

Margarita!

MÉPHISTOPHÉLÈS, GNOMES ET SYLPHES

Le lac étend ses flots
À l'entour des montagnes;
Dans les vertes campagnes
Il serpente en ruisseaux.

MEFISTÓFELES

(con el coro)

En la bóveda del cielo
tu estrella brillará.

GNOMOS Y SILFOS

He aquí los jóvenes amantes
a lo largo del valle,
olvidando el tiempo
bajo el frescor del follaje.
Una belleza los sigue,
ingenua y pensativa;
en sus párpados brilla
una lágrima furtiva.
Fausto, ella te amara.

MEFISTÓFELES

(con el coro)

Una belleza los sigue.
¡Fausto, ella te amaré!

FAUSTO

(adormecido)

¡Margarita!

MEFISTÓFELES, GNOMOS Y SILFOS

El lago extiende sus olas
alrededor de las montañas,
en las verdes campiñas
serpentea un arroyo.

GNOMES ET SYLPHES

Là, de chants d'allégresse
La rive retentit. Ha!
D'autres chœurs là sans cesse
La danse nous ravit.
Les uns gaiement s'avancent
Autour des coteaux verts! Ha!
De plus hardis s'élancent
Au sein des flots amers.

FAUST

(rêvant)

Margarita! ô Margarita!

GNOMES ET SYLPHES

Partout l'oiseau timide,
Cherchant l'ombre et le frais,
S'enfuit d'un vol rapide
Au milieu des marais.

MÉPHISTOPHÈLES

(avec le chœur)

Le charme opère; il est à nous!
Tous, pour goûter la vie,
Tous cherchent dans les cieux
Une étoile chérie
Qui s'alluma pour eux.
C'est elle, si belle,
Qu'Amour te destina.
Dors, dors, dors, heureux Faust, dors, dors!

GNOMOS Y SILFOS

Allí, los cánticos de alegría
en las riberas resuenan.
Sin cesar otras voces
animan las danzas.
Unos con alborozo se acercan
a las verdes colinas.
Los más osados se echan
al seno de las aguas amargas.

FAUSTO

(enseñador)

¡Margarita! ¡Oh, Margarita!

GNOMOS Y SILFOS

La tímida avecilla por doquier,
buscando la sombra y el frescor,
huye con rápido vuelo
al corazón del pantano.

MEFISTÓFELES

(con el coro)

El hechizo ha obrado; ¡ya es nuestro!
Todos, por disfrutar la vida,
buscan en los cielos
una estrella querida
que se alumbre por ellos.
Es ella, tan bella,
la que amor te destina.
Duerme, duerme, Fausto dichoso, duerme.

FAUST

(avec le chœur)

Margarita!

MÉPHISTOPHÈLES

(avec le chœur)

C'est bien, c'est bien, jeunes esprits,

Je suis content de vous.

Bercez, bercez son sommeil enchanté!

Ballet des sylphes

*Les esprits de l'air se balancent
quelque temps en silence autour de Faust endormi
et disparaissent peu à peu.*

FAUST

(s'éveillant en sursaut)

Margarita!

Qu'ai-je vu ! qu'ai-je vu!

Quelle céleste image! quel ange

Au front mortel!

Où le trouver? Vers quel autel

Traîner à ses pieds ma louange?

MÉPHISTOPHÈLES

Eh bien! il faut me suivre encor

Jusqu'à cette alcôve embaumée

Où repose ta bien-aimée.

À toi seul ce divin trésor!

Des étudiants voici la joyeuse cohorte

Qui va passer devant sa porte;

Parmi ces jeunes fous, au bruit de leurs chansons,

Vers ta beauté nous parviendrons.

Mais contiens tes transports et suis bien mes leçons.

FAUSTO

(con el coro)

¡Margarita!

MEFISTÓFELES

(con el coro)

Bien, muy bien, jóvenes espíritus,

estoy contento con vosotros.

¡Arrullad, arrullad su sueño encantado!

Ballet de los silfos

*Los espíritus del aire evolucionan un tiempo
en silencio alrededor de Fausto dormido
y desaparecen poco a poco.*

FAUSTO

(despierta con sobresalto)

¡Margarita!

¿Qué he visto? ¿Qué he visto?

¿Qué imagen celestial!

¡Qué ángel de aspecto mortal!

¿Dónde encontrarla? ¿A qué altar

ofreceré a sus pies mi alabanza?

MEFISTÓFELES

¡Bien! Aún has de seguirme

hasta esa alcoba perfumada

donde descansa tu bien amada.

¡Tuyo será ese divino tesoro!

He aquí la gozosa cohorte de los estudiantes

que pasará ante su puerta.

Con esos jóvenes alocados, con el clamor de sus canciones,

a tu belleza amada llegaremos.

Mas, contén tu arrebató y sigue mis instrucciones.

SCÈNE VIII

Final

*Chœur d'étudiants et de soldats
marchant vers la ville.*

Chœur de soldats

SOLDATS

Villes entourées
De murs et remparts,
Fillettes sucrées,
Aux malins regards,
Victoire certaine
Près de vous m'attend;
Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.
Au son des trompettes,
Les braves soldats
S'élancent aux fêtes
Ou bien aux combats;
Fillettes et villes
Font les difficiles;
Bientôt tout se rend.
Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.

ESCENA VIII

Final

*Coro de estudiantes y de soldados
que marchan a la villa.*

Coro de soldados

SOLDADOS

Villas rodeadas
de fosos y murallas,
mozas azucaradas
de miradas maliciosas,
victoria certera
cerca de vos me espera;
grande es la pena,
mayor es el premio.
Al son de las trompetas
los bravos soldados
se entregan a la fiesta
como al combate.
Mozas y villas
se hacen las difíciles,
para acabar pronto rendidas.
Grande es la pena,
mayor es el premio.

Chanson d'étudiants

ÉTUDIANTS

Jam nox stellata velamina pandit;
Nunc, nunc bibendum et amandum est!
Vita brevis fugaxque voluptas.
Gaudeamus igitur, gaudeamus!
Nobis subridente luna, per urbem
quaerentes puellas eamus!
Ut cras, fortunati Caesares, dicamus:
Veni, vidi, vici!
Gaudeamus igitur!

Canción de los estudiantes

ESTUDIANTES

Jam nox stella velamina pandit;
Nunc, nunc bibendum et amandum est!
Vita brevis fugaxque voluptas.
Gaudeamus igitur, gaudeamus!
Nobis subridente luna,
per urbem quærentes puellas eamus!
Ut cras, fortunati Cæsares, dicamus:
Veni, vidi, vici!
Gaudeamus igitur!

TROISIÈME PARTIE

SCÈNE IX

Tambours et trompettes sonnant la retraite.

Air de Faust

(Chambre de Marguerite. Le soir)

FAUST

Merci, doux crépuscule! Oh! sois le bienvenu!
Éclaire enfin ces lieux, sanctuaire inconnu,
Où je sens à mon front glisser comme un beau
[rêve,
Comme le frais baiser d'un matin qui se lève.
C'est de l'amour, j'espère.
Oh! comme on sent ici
S'envoler le souci!
Que j'aime ce silence, et comme je respire
Un air pur!...
Ô jeune fille! ô ma charmante!
Ô ma trop idéale amante!
Quel sentiment j'éprouve en ce moment fatal!
Que j'aime à contempler ton chevet virginal!
Quel air pur je respire!
Seigneur! Seigneur!
Après ce long martyr,
Que de bonheur!

*Faust, marchant lentement,
examine avec une curiosité passionnée
l'intérieur de la chambre de Marguerite.*

TERCERA PARTE

ESCENA IX

Tambores y trompetas tocan a retraite.

Aria de Fausto

(Cuarto de Margarita. De noche)

FAUSTO

¡Gracias, dulce crepúsculo! ¡Seas bienvenido!
Ilumina al fin este lugar, santuario desconocido,
donde siento caer un bello sueño sobre mis sienes,
como el fresco beso de la mañana naciente.
¡Beso del amor, espero!
¡Oh, siento aquí
desaparecer mis cuitas!
Amo este silencio, ¡y amo respirar
el aire puro!
¡Oh, muchacha! ¡Hechicera mía!
¡Oh, amante ideal!
¡Qué sentimiento experimento en este decisivo fatal!
¡Cómo adoro contemplar tu estancia virginal!
¡Qué puro el aire que respiro!
¡Señor! ¡Señor!
¡Después de tan largo martirio,
cuánta felicidad hallo!

*Fausto marcha lentamente,
examina con curiosidad apasionada
el interior de la estancia de Margarita.*

SCÈNE X

MÉPHISTOPHÉLÈS

(accourant)

Je l'entends!

(à demi-voix)

Sous ces rideaux de soie

Cache-toi.

FAUST

(à demi-voix)

Dieu! mon cœur se brise dans la joie!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Profite des instants.

Adieu, modère-toi,

Ou tu la perds.

(Méphistophélès cache Faust sous les rideaux.)

Bien. Mes follets et moi

Nous allons vous chanter un bel épithalame.

(il sort)

FAUST

Oh! calme-toi, mon âme!

ESCENA X

MEFISTÓFELES

(acudiendo)

¡Ya la oigo!

(a media voz)

Tras estas cortinas de seda...

¡Ocúltate!

FAUSTO

(a media voz)

¡Dios! ¡Mi corazón se rompe de alegría!

MEFISTÓFELES

Aprovecha el instante.

Adiós, modérate,

o la perderás.

(Mefistófeles oculta a Fausto tras las cortinas)

Bien. Mis duendes y yo

os vamos a cantar un bello epitálamo.

(sale)

FAUSTO

¡Oh, cálmate, alma mía!

SCÈNE XI

*Entre Marguerite une lampe à la main.
Faust caché.*

MARGUERITE

Que l'air est étouffant! J'ai peur comme une
[enfant.
C'est mon rêve d'hier qui m'a toute troublée...
En songe je l'ai vu... lui... mon futur amant.
Qu'il était beau! Dieu! j'étais tant aimée!
Et combien je l'aimais!
Nous verrons-nous jamais
Dans cette vie?...
Folie!...

Le roi de Thulé (Chanson gothique)

MARGUERITE

(elle chante en tressant ses cheveux)
Autrefois un roi de Thulé,
Qui jusqu'au tombeau fut fidèle,
Reçut, à la mort de sa belle,
Une coupe d'or ciselé.
Comme elle ne le quittait guère,
Dans les festins les plus joyeux,
Toujours une larme légère
À sa vue humectait ses yeux.
Ce prince, à la fin de sa vie,
Lègue ses villes et son or.
Excepté la coupe chérie
Qu'à la main il conserve encor.

ESCENA XI

*Entra Margarita con una lámpara en la mano.
Fausto oculto.*

MARGARITA

¡El aire es sofocante! Tengo miedo, como una niña.
Mi sueño de ayer me ha colmado de zozobra...
En sueños le vi... a él... mi futuro amante.
¡Qué hermoso era! ¡Dios! ¡Era yo tan amada!
¡Y cuánto le amaba yo!
¿Nos veremos alguna vez
en esta vida?
¡Locuras!

El rey de Tulé (Canción gótica)

MARGARITA

(canta mientras se peina el cabello)
Había una vez un rey de Tulé
que hasta su muerte fue fiel,
y recibió, al morir su amada,
una copa de oro, cincelada.
Nunca la abandonaba,
ni en las fiestas más alegres,
y siempre una lágrima leve
al verla, humedecía sus párpados.
Este príncipe, al final de su vida,
legó sus villas y su oro,
todo menos la copa querida
que lleva aún en la mano.

Il fait, à sa table royale,
Asseoir ses barons et ses pairs,
Au milieu de l'antique salle
D'un château que baignaient les mers.
Le buveur se lève et s'avance
Après d'un vieux balcon doré;
Il boit, et soudain sa main lance
Dans les flots le vase sacré.
Le vase tombe; l'eau bouillonne,
Puis se calme aussitôt après.
Le vieillard pâlit et frissonne:
Il ne boira plus désormais.
(elle se laisse tomber dans le fauteuil)
Autrefois un roi de Thulé...
Qui jusqu'au tombeau... fut fidèle...
(profond soupir)
Ah!
(elle s'endort)

SCÈNE XII

Une rue devant la maison de Marguerite.

Évocation

MÉPHISTOPHÈLES

Esprits des flammes inconstantes,
Accourez! j'ai besoin de vous.
Accourez! accourez!
Follets capricieux, vos lueurs malfaisantes
Vont charmer une enfant et l'amener à nous.
Au nom du Diable, en danse!
Et vous, marquez bien la cadence,
Ménétriers d'enfer, ou je vous éteins tous.

Hizo sentar a su mesa real
a sus barones y sus pares,
en el centro de la antigua sala
de un castillo por el mar bañado.
Un bebedor se levantó para ir
junto a un viejo balcón dorado.
Bebió y al punto su mano lanzó
a las aguas el vaso sagrado.
Cayó el vaso, y el agua hirvió,
y de repente, se calmó.
El viejo palideció y tembló:
y después nunca más bebió.
(se deja caer en el sillón)
Había una vez un rey de Tulé...
que hasta su muerte... fue fiel...
(profundo suspiro)
¡Ah!
(se adormece)

ESCENA XII

Una calle ante la casa de Margarita.

Evocación

MEFISTÓFELES

Espíritus de las llamas inconstantes,
¡acudid, que os necesito!
¡Acudid!
Duendes caprichosos, vuestros fulgores malhadados
han de hechizar a una niña y atraerla a nosotros.
¡En nombre del Diablo, bailad!
Y vosotros, marcad bien el paso,
ministriles del infierno, ¡u os extingo a todos!

Menuet des follets

*Les follets exécutent des évolutions
et des danses bizarres
autour de la maison de Marguerite.*

MÉPHISTOPHÉLÈS

*(il fait le mouvement d'un homme
qui joue de la vielle)*

Maintenant,
Chantons à cette belle une chanson morale,
Pour la perdre plus sûrement.

Sérénade de Méphistophélès avec chœur de follets

MÉPHISTOPHÉLÈS

Devant la maison
De celui qui t'adore,
Petite Louison,
Que fais-tu dès l'aurore?
Au signal du plaisir,
Dans la chambre du drille,
Tu peux bien entrer fille,
Mais non fille en sortir.

CHŒUR DE FOLLETS

Que fais-tu?
(avec un éclat de rire sec et strident)
Ha!

Minueto de los duendes

*Los duendes evolucionan
en extrañas danzas
alrededor de la casa de Margarita.*

MEFISTÓFELES

*(hace movimientos de un hombre
que finge vejez)*

Ahora,
cantemos una canción moral para esta hermosa,
para perderla con mayor seguridad.

Serenata de Mefistófeles con el coro de duendes

MEFISTÓFELES

Ante la mansión
de quien te adora,
Luisa de mi corazón,
¿qué haces antes de la aurora?
En la alcoba del mozo,
ante la esperanza de un gozo,
mocita podrás entrar,
pero entera no saldrás.

CORO DE DUENDES

¿Qué haces?
(con una carcajada seca y estridente)
¡Ah!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Il te tend les bras:
Près de lui tu cours vite.
Bonne nuit, hélas!
Ma petite, bonne nuit!

CHŒUR DE FOLLETS

Bonne nuit!

MÉPHISTOPHÉLÈS ET FOLLETS

Près du moment fatal
Fais grande résistance,
S'il ne t'offre d'avance
Un anneau conjugal!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Chut! disparaissent!
(les follets disparaissent.)
Silence!
Allons voir roucouler nos tourtereaux.

MEFISTÓFELES

Él te tiende sus brazos:
a él corres ligera.
¡Buenas noches, ay!
¡Buenas noches, pequeña!

CORO DE DUENDES

¡Buenas noches!

MEFISTÓFELES Y DUENDES

En el momento fatal
muestra gran resistencia,
si no te ofrece primero
un anillo conyugal.

MEFISTÓFELES

¡Chist! ¡Desapareced!
(los duendes desaparecen)
¡Silencio!
Veamos ronronear a nuestros tortolitos.

SCÈNE XIII

Chambre de Marguerite.

Final: Duo, Trio et Chœur

MARGUERITE

(apercevant Faust)

Grands Dieux!

Que vois-je! est-ce bien lui? dois-je en croire
[mes yeux?

FAUST

Ange adoré dont la céleste image
Avant de te connaître illuminait mon cœur,
Enfin je t'aperçois, et du jaloux nuage
Qui te cachait encor mon amour est vainqueur.
Marguerite, je t'aime!

MARGUERITE

Tu sais mon nom? Moi-même

J'ai souvent dit le tien:

(timidement)

Faust!

FAUST

Ce nom est le mien;
Un autre le sera, s'il te plaît davantage.

ESCENA XIII

Alcoba de Margarita.

Final: Dúo, Trío y Coro

MARGARITA

(al ver a Fausto)

¡Gran Dios!

¿Qué veo? ¿Es él? ¿Creeré lo que ven mis ojos?

FAUSTO

Imagen celestial, ángel adorado,
antes de verte, iluminabas mi corazón,
al fin te contemplo y la nube de los celos
que te ocultaba, mi amor ya ha disipado.
¡Margarita, yo te amo!

MARGARITA

¿Tú sabes mi nombre? Yo mismo,
a menudo el tuyo he pronunciado.

(tímidamente)

¡Fausto!

FAUSTO

Ése nombre es el mío;
mas otro sería, si más te gustara otro.

MARGUERITE

En songe je t'ai vu tel que je te revois.

FAUST

En songe!... tu m'as vu?

MARGUERITE

Je reconnais ta voix
Tes traits, ton doux langage...

FAUST

Et tu m'aimais?

MARGUERITE

Je... t'attendais.

FAUST

Marguerite adorée!

MARGUERITE

Ma tendresse inspirée
Était d'avance à toi.

FAUST

Marguerite est à moi!

MARGUERITE

(avec Faust)
Mon bien-aimé, ta noble et douce image.

MARGARITA

En sueños te vi tal y como te veo.

FAUSTO

¡En sueños! ¿Tú me has visto?

MARGARITA

Reconocí tu voz,
tus rasgos, tu dulce lenguaje...

FAUSTO

¿Y me amabas?

MARGARITA

Yo... Te esperaba.

FAUSTO

¡Margarita adorada!

MARGARITA

Mi ternura inspirada
ya era de ti.

FAUSTO

¡Margarita eres mía!

MARGARITA

(con Fausto)
Mi bien amado, noble y dulce imagen.

FAUST

(avec élan)

Marguerite, ô tendresse!

MARGUERITE

Je ne sais quelle ivresse...

FAUST

Cède à l'ardente ivresse...

MARGUERITE

... Dans ses bras me conduit.

FAUST

... Qui vers toi m'a conduit.

Marguerite, ô tendresse!

MARGUERITE

... Brûlante enchanteresse

... Dans ses bras me conduit.

Quelle langueur s'empare de mon être!

FAUST

Au vrai bonheur dans mes bras tu vas naître,

Viens!

MARGUERITE

Dans mes yeux...

FAUSTO

(con arrebató)

¡Margarita, oh, ternura!

MARGARITA

No sé qué embriaguez...

FAUSTO

Cede a la fiebre ardiente...

MARGARITA

me lleva hasta tus brazos.

FAUSTO

...que me trajo hasta ti.

¡Margarita, oh ternura!

MARGARITA

...hechicera ardiente

me conduce a tus brazos...

¡Qué languidez se apodera de todo mi ser!

FAUSTO

¡Renacerás en mis brazos en una nueva
felicidad!

¡Ven!

MARGARITA

En mis ojos...

FAUST

Viens!

MARGUERITE

... Des pleurs...

Tout s'efface... Je meurs... Tout s'efface...

Ah! je meurs...

FAUST

Viens! Viens! Viens!

Viens! Viens!

SCÈNE XIV

Trio et Chœur

MÉPHISTOPHÉLÈS

(entrant brusquement)

Allons, il est trop tard!

MARGUERITE

Quel est cet homme?

FAUST

Un sot.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Un ami.

MARGUERITE

Son regard

Me déchire le cœur.

FAUSTO

¡Ven!

MARGARITA

hay lágrimas...

Todo se desvanece... Muero... ¡Todo se desvanece!

Muero...

FAUSTO

¡Ven!

ESCENA XIV

Trío y Coro

MEFISTÓFELES

(entra bruscamente)

¡Vamos, ya es demasiado tarde!

MARGARITA

¿Quién es ese hombre?

FAUSTO

Un estúpido.

MEFISTÓFELES

Un amigo.

MARGARITA

Su mirada

me rompe el corazón.

MÉPHISTOPHÈLES

Sans doute je dérange...

FAUST

Qui t'a permis d'entrer?

MÉPHISTOPHÈLES

Il faut sauver cet ange!
Déjà tous les voisins, éveillés par nos chants,
Accourent, désignant la maison aux passants;
En raillant Marguerite, ils appellent sa mère.
La vieille va venir...

FAUST

Que faire?

MÉPHISTOPHÈLES

Il faut partir!

FAUST

Damnation!

MÉPHISTOPHÈLES

Vous vous verrez demain; la consolation
Est bien près de la peine.

MARGUERITE

Oui, demain, bien-aimé!
Dans la chambre prochaine
Déjà j'entends du bruit.

MEFISTÓFELES

Sin duda, molesto...

FAUSTO

¿Quién te ha dejado entrar?

MEFISTÓFELES

¡Hay que salvar a este ángel!
Todos los vecinos, alertados por nuestros cantos,
acuden ya, señalando a los que pasan la casa;
Se burlan de margarita, llaman a su madre.
La vieja está al venir.

FAUSTO

¿Qué hacemos?

MEFISTÓFELES

¡Tenemos que irnos!

FAUSTO

¡Condenación!

MEFISTÓFELES

ya veréis mañana, la consolación
está muy cerca de la pena.

MARGARITA

¡Sí, mañana, mi bien amada!
En la estancia cercana
se oyen ruidos.

FAUST

Adieu donc, belle nuit
À peine commencée!
Adieu, festin d'amour
Que je m'étais promis!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Partons, voilà le jour!

FAUST

Te reverrai-je encor,
Heure trop fugitive,
Où mon âme au bonheur allait enfin s'ouvrir!

VOISINS

(dans la rue)
Holà! mère Oppenheim, vois ce que fait ta fille!

MÉPHISTOPHÉLÈS

La foule arrive.

VOISINS

L'avis n'est pas hors de saison:
Un galant est dans ta maison...

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hâtons nous de partir!

VOISINS

... Et tu verras dans peu s'accroître ta famille.
Holà!

FAUSTO

¡Adiós, pues, noche hermosa
apenas comenzada!
¡Adiós, festín del amor
que me habían prometido!

MEFISTÓFELES

¡Vámonos, he aquí el alba!

FAUSTO

Te volveré a ver,
hora en exceso fugitiva,
en la que mi alma por fin a la felicidad se abría.

VECINOS

(en la calle)
¡Eh, señora Oppenheim, mire lo que ha hecho su hija!

MEFISTÓFELES

Llega la turba.

VECINOS

No te he hemos avisado tarde:
¡Hay un galán en tu casa!

MEFISTÓFELES

¡Démonos prisa en salir!

VECINOS

...y pronto verás que aumenta tu familia.
¡Ey!

MARGUERITE

Ciel! entends-tu ces cris?
Devant Dieu, je suis morte
Si l'on te trouve ici!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Viens! on frappe à la porte!

FAUST

Ô fureur!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ô sottise!

MARGUERITE

Adieu, adieu, par le jardin
Vous pouvez échapper.

FAUST

Ô mon ange! à demain!

MÉPHISTOPHÉLÈS

À demain! à demain!
(*tous trois ensemble*)

FAUST

Je connais donc enfin tout le prix de la vie,
Le bonheur m'apparaît, il m'appelle et je vais
[le saisir.
L'amour s'est emparé de mon âme ravie,
Il comblera bientôt mon dévorant désir.

MARGARITA

¡Cielos! ¿Oyes esos gritos?
Muerta estoy a ojos de Dios
si aquí te encuentran.

MEFISTÓFELES

¡Ven! ¡Golpean la puerta!

FAUSTO

¡Oh furor!

MEFISTÓFELES

¡Oh, estulticia!

MARGARITA

¡Adiós!
¡Podéis escapar por el jardín!

FAUSTO

¡Oh, mi ángel! ¡Hasta mañana!

MEFISTÓFELES

¡Hasta mañana! ¡Hasta mañana!
(*los tres juntos*)

FAUSTO

Al fin conozco bien el precio de la vida,
aparece la felicidad, me llama y la tomo.
El amor se ha apoderado de mi alma
[extasiada,
y pronto colmará mi deseo devorador.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Je puis donc à mon gré te traîner dans la vie,
Fier esprit! Le moment approche où je vais
[te saisir.

Sans combler ton dévorant désir,
L'amour en t'enivrant doublera ta folie.
Et le moment approche où je vais te saisir.

MARGUERITE

Ô mon Faust bien-aimé! Je te donne ma vie!
L'amour s'est emparé de mon âme ravie,
Il m'entraîne vers toi, te perdre, c'est mourir!

QUATRIÈME PARTIE

SCÈNE XV

Chambre de Marguerite.

Romance

MARGUERITE

(seule)

D'amour l'ardente flamme,
Consumes mes beaux jours.
Ah! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours!
Son départ, son absence
Sont pour moi le cercueil,
Et, loin de sa présence
Tout me paraît en deuil.
Alors ma pauvre tête
Se dérange bientôt,
Mon faible cœur s'arrête,
Puis se glace aussitôt.

MEFISTÓFELES

Ya puedo a mi placer llevarte por la vida,
¡espíritu orgulloso! Se acerca el momento de hacerte
[mío.

Sin colmar tu deseo devorador,
te embriagaré y redoblaré tu locura el amor.
¡Se acerca el momento en que mío serás!

MARGARITA

¡Oh, mi Fausto amado! ¡Te doy mi vida!
El amor ha hecho suya mi alma extasiada
y me arrastra a ti: ¡perderte es morir!

CUARTA PARTE

ESCENA XV

Alcoba de Margarita.

Romanza

MARGARITA

(sola)

De amor la ardiente llama
mi vida ha consumido
¡Ay! ¡La paz de mi alma
para siempre se ha perdido.
Su pérdida, su ausencia
son ahora mi féretro,
y lejos de su presencia
todo para mí es duelo.
Mi pobre cabeza
con prontitud se degrada,
mi débil corazón se para,
y súbito se hiela.

Sa marche que j'admire,
Son port si gracieux,
Sa bouche au doux sourire,
Le charme de ses yeux,
Sa voix enchanteresse,
Dont il sait m'embraser,
De sa main la caresse,
Hélas! et son baiser,
D'une amoureuse flamme,
Consument mes beaux jours!
Ah! le paix de mon âme
A donc fui pour toujours!
Je suis à ma fenêtre,
Ou dehors, tout le jour,
C'est pour le voir paraître,
Ou hâter son retour.
Mon cœur bat et se presse
Dès qu'il le sent venir,
Au gré de ma tendresse
Puis-je le retenir!
Ô caresses de flamme!
Que je voudrais un jour
Voir s'exhaler mon âme
Dans ses baisers d'amour!

*Tambours et trompettes sonnant la retraite.
Chœurs de soldats et d'étudiants
qui se font entendre dans le lointain.*

Sus pasos, que venero,
su porte gracioso,
la dulce sonrisa de su boca,
el hechizo de sus ojos;
su voz que enamora,
que me sabe abrasar,
la caricia de su mano
y su arte de besar,
con su amorosa llama
consumen mi vida.
Ay, la paz de mi alma
para siempre perdida.
Estoy en mi ventana,
o fuera todo el día,
para verlo aparecer,
o acelerar su venida.
Se acelera mi pecho, palpita,
en cuanto lo siente venir.
¡En el regazo de mi ternura,
quien lo pudiera acoger!
¡Oh, caricias incendiadas!
¡Quién pudiera un día
ver mi alma entregada,
en sus besos de amor arder!

*Tambores y trompetas tocan a retreta.
Coro de soldados y de estudiantes
se oyen a lo lejos.*

CHŒUR DE SOLDATS

(derrière la scène)

Au son des trompettes,
Les braves soldats
S'élancent aux fêtes
Ou bien aux combats.

MARGUERITE

Bientôt la ville entière au repos va se rendre...

SOLDATS

Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.

MARGUERITE

Clairons, tambours du soir déjà se font entendre
Avec des chants joyeux,
Comme au soir où l'amour offrit Faust à mes
[yeux.

CHŒUR D'ÉTUDIANTS

(dans le lointain)

Jam nox stellata velamina pandit...
Per urbem quærentes puellas eamus!

MARGUERITE

Il ne vient pas,
Hélas!

CORO DE SOLDADOS

(detrás de escena)

Al son de las trompetas
los soldados valientes
se entregan a sus fiestas
o bien a sus contiendas.

MARGARITA

Pronto la aldea se entregará al reposo.

SOLDADOS

Si grande es la pena,
más grande es el premio.

MARGARITA

Clarines Y tambores nocturnos se dejan oír
entre los cantos gozosos,
como la noche que Fausto el amor puso ante
[mis ojos.

CORO DE ESTUDIANTES

(a lo lejos)

Jam nox stellata velancina pandit;
Per urbem quærentes puellas eamus!

MARGARITA

No viene...
¡Ay!

SCÈNE XVI

Forêts et cavernes.

Invocation à la nature

FAUST

(seul)

Nature immense, impénétrable et fière,
Toi seule donnes trêve à mon ennui sans fin.
Sur ton sein tout-puissant je sens moins ma
[misère,
Je retrouve ma force, et je crois vivre enfin.
Oui, soufflez, ouragans! Criez, forêts profondes!
Croulez, rochers! Torrents, précipitez vos
[ondes!
À vos bruits souverains ma voix aime à s'unir.

Forêts, rochers, torrents, je vous adore!

[Mondes

Qui scintillez, vers vous s'élançe le désir
D'un cœur trop vaste et d'une âme altérée
D'un bonheur qui la fuit.

SCÈNE XVII

Récitatif et chasse

MÉPHISTOPHÉLÈS

(gravissant les rochers)

À la voûte azurée
Aperçois-tu, dis-moi, l'astre d'amour constant?
Son influence, ami, serait fort nécessaire,
Car tu rêves ici, quand cette pauvre enfant,
Marguerite...

ESCENA XVI

Bosques y cavernas.

Invocación a la naturaleza

FAUSTO

(solo)

Naturaleza inmensa, impenetrable y altiva,
tú sola das tregua a mi zozobra sin fin.
En tu seno todopoderoso siento menos mis
[miserias,
recobro mis fuerzas, y al fin, creo vivir.
¡Sí, soplad, huracanes! ¡Gritad, bosques profundos!
¡Desmoronaos, rocas! ¡Torrentes, precipitad
[vuestras aguas!
A vuestros rumores soberanos se quiere unir mi
[voz.
¡Bosques, rocas, torrentes, yo os adoro! Mundos
que destelleáis, a vosotros tiende el deseo
de un corazón vasto en demasía,
y un alma alterada por la dicha que la rehuía.

ESCENA XVII

Recitativo y caza

MEFISTÓFELES

(subiendo las rocas)

En la bóveda azulada,
dime, ¿ves el astro del amor constante?
Su influencia, amigo, será muy necesaria,
pues tú sueñas aquí, mientras esa pobre niña,
Margarita...

FAUST

Tais-toi!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Sans doute il faut me taire,
Tu n'aimes plus! Pourtant en un cachot traînée,
Et pour un parricide à la mort condamnée...

FAUST

Quoi!

MÉPHISTOPHÉLÈS

J'entends des chasseurs qui parcourent les bois.

FAUST

Achève, qu'as-tu dit? Marguerite en prison?

MÉPHISTOPHÉLÈS

(posément)

Certaine liqueur brune, un innocent poison,
Qu'elle tenait de toi, pour endormir sa mère
Pendants vos nocturnes amours,
A causé tout le mal. Caressant sa chimère,
T'attendant chaque soir, elle en usait toujours.
Elle en a tant usé que la vieille en est morte.
Tu comprends maintenant!

FAUST

Feux et tonnerre!

MÉPHISTOPHÉLÈS

En sorte
Que son amour pour toi la conduit...

FAUSTO

¡Cállate!

MEFISTÓFELES

Sin duda, he de callarme.
¡Ya no la amas! Pero a un calabozo ha sido arrojada,
de un parricidio a muerte ha sido condenada.

FAUSTO

¡Cómo!

MEFISTÓFELES

Oigo a los cazadores que corren por el bosque.

FAUSTO

¡Concluye! ¿Qué has dicho? ¿Margarita encerrada?

MEFISTÓFELES

(tranquilo)

Cierto licor oscuro, un inocente veneno,
que ella obtuvo de ti para dormir a su madre
en vuestros amores nocturnos
causó todo el mal. Su quimera acariciaba
y te aguardaba cada noche, cada día lo usaba.
Y tanto lo empleó, que a la vieja mató.
¡Ahora ya lo sabes!

FAUSTO

¡Truenos y relámpagos!

MEFISTÓFELES

Así que
su amor por ti la ha llevado a...

FAUST

(avec fureur)

Sauve-la., sauve-la, misérable!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ah! je suis le coupable!

On vous reconnaît là,

Ridicules humains! N'importe!

Je suis le maître encor de t'ouvrir cette porte;

Mais qu'as-tu fais pour moi

Depuis que je te sers?

FAUST

Qu'exiges-tu?

MÉPHISTOPHÉLÈS

De toi?

Rien qu'une signature

Sur ce vieux parchemin.

Je sauve Marguerite à l'instant, si tu jures

Et signes ton serment de me servir demain.

FAUST

Eh! que me fait demain quand je souffre à cette
[heure?

Donne!

(il signe)

Voilà mon nom! Vers sa sombre demeure

Volons donc maintenant! Ô douleur insensée!

Marguerite, j'accours!

FAUSTO

(con furor)

¡Sálvala! ¡Sálvala, miserable!

MEFISTÓFELES

¡Ah, soy yo el culpable!

¡Miraos bien,

ridículos son los humanos! ¡No importa!

Sigo siendo dueño de abrirte esa puerta;

pero, ¿qué has hecho tú por mí

con lo que ya te he servido?

FAUSTO

¿Qué me exiges?

MEFISTÓFELES

¿A ti?

Nada más que una firma

en este viejo pergamino.

Salvo a Margarita al instante si firmas

y juras servirme mañana.

FAUSTO

¿Qué me importa el mañana si sufro en este
[instante?

¡Dame!

(firma)

¡He ahí mi nombre! Hasta su sombría morada

volemos ahora mismo. ¡Oh, dolor desafortado!

¡Margarita, voy contigo!

MÉPHISTOPHÉLÈS

À moi, Vortex! Giaour!
Sur ces deux noirs chevaux, prompts comme la
[pensée,
Montons et au galop! La justice est pressée.
(*ils partent*)

SCÈNE XVIII

Plaines, montagnes et vallées.

La course à l'abîme

*Faust et Méphistophélès
galopant sur deux chevaux noirs.*

FAUST

Dans mon cœur retentit sa voix désespérée...
Ô pauvre abandonnée!

PAYSANS

(*agenouillés devant une croix champêtre*)
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Magdalena, ora pro nobis.

FAUST

Prends garde à ces enfants, à ces femmes priant
Au pied de cette croix.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Eh! qu'importe! en avant!

MEFISTÓFELES

¡A mí, Vortex, Giaour!
A lomos de estos dos negros caballos, veloces como
[el pensamiento,
vayamos al galope. La justicia apremia.
(*salen*)

ESCENA XVIII

Llanuras, montañas y valles.

La carrera hasta el abismo

*Fausto y Mefistófeles
galopan sobre dos caballos negros.*

FAUSTO

En mi corazón resuena su voz desesperada...
¡Oh, pobre abandonada!

CAMPESINOS

(*arrodillados ante una cruz campestre*)
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Magdalena, ora pro nobis.

FAUSTO

Mira a esos niños, a esas mujeres orantes
a los pies de esa cruz.

MEFISTÓFELES

¡Qué importa! ¡Adelante!

PAYSANS

Sancta Margarita...
(*cri d'effroi*)
Ah!!!
(*les femmes et les enfants
se dispersent épouvantés*)

FAUST

Dieux, un monstre hideux en hurlant nous
[poursuit!

MÉPHISTOPHÈLES

Tu rêves!

FAUST

Quel essaim de grands oiseaux de nuit!
Quels cris affreux!... ils me frappent de l'aile!

MÉPHISTOPHÈLES

(*retenant son cheval*)
Le glas des trépassés sonne déjà pour elle.
As-tu peur? retournons!
(*ils s'arrêtent*)

FAUST

Non, je l'entends, courons!
(*les chevaux redoublent de vitesse*)

MÉPHISTOPHÈLES

(*excitant son cheval*)
Hop! hop! hop!

CAMPESINOS

Santa Margarita...
(*grito de terror*)
¡Ay!
(*las mujeres y los niños
se dispersan aterrados*)

FAUSTO

¡Dios! ¡Un monstruo odioso y aullador nos
[persigue!

MEFISTÓFELES

¡Sueñas!

FAUSTO

¡Qué enjambre de grandes pájaros nocturnos!
¡Qué gritos aterradores! ¡Me golpean con sus alas!

MEFISTÓFELES

(*reteniendo a su caballo*)
La campana de difuntos ya dobla para ella.
¿Tienes miedo? ¡Volvamos!
(*se detienen*)

FAUSTO

¡No, lo oigo, corramos!
(*los caballos redoblan la velocidad*)

MEFISTÓFELES

(*azuzando a su caballo*)
¡Hop, hop, hop!

FAUST

Regarde, autour de nous, cette ligne infinie
De squelettes dansant!
Avec quel rire horrible ils saluent en passant!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hop! pense à sauver sa vie,
Et ris-toi des morts!
Hop! hop!

FAUST

(de plus en plus épouvanté et haletant)
Nos chevaux frémissent,
Leurs crins se hérissent,
Ils brisent leurs mors!
Je vois onduler
Devant nous la terre;
J'entends le tonnerre
Sous nos pieds rouler!
Il pleut du sang!

MÉPHISTOPHÉLÈS

(d'une voix tonnante)
Cohortes infernales!
Sonnez, sonnez vos trompes triomphales,
Il est à nous!
(ils tombent dans un gouffre)

FAUST

Horreur! Ah!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Je suis vainqueur!

FAUSTO

¡Mira a nuestro alrededor, esa fila infinita
de esqueletos danzantes!
¡Con qué horrible risa saludan a su paso!

MEFISTÓFELES

¡Hop! ¡Piensa en salvar su vida
y riéte de los muertos!
¡Hop!

FAUSTO

(cada vez más espantado y sin aliento)
¡Nuestros caballos tiemblan,
sus crines se erizan
sus bridas se rompen!
¡Veo encrespase
ante nosotros la tierra!
¡Oigo los truenos
brotar bajo nuestros pies!
¡Llueve sangre!

MEFISTÓFELES

(con voz tonante)
¡Falanges infernales!
¡Tocad vuestras trompetas triunfales!
¡Él ya es nuestro!
(caen por una sima)

FAUSTO

¡Horror! ¡Ah!

MEFISTÓFELES

¡Soy el vencedor!

SCÈNE XIX

Pandaemonium

Chœur en langue infernale.

DAMNÉS ET DÉMONS

Has! Irimiru Karabrao!
Has! Has! Has!

LES PRINCES DES TÉNÈBRES

De cette âme si fière
À jamais es-tu maître et vainqueur, Méphisto?

MÉPHISTOPHÉLÈS

J'en suis maître à jamais.

LES PRINCES DES TÉNÈBRES

Faust a donc librement
Signé l'acte fatal qui le livre à nos flammes?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Il signa librement.

ESCENA XIX

Pandemonium

Coro en lengua infernal.

CONDENADOS y DEMONIOS

Ha! Irimiru Karabrao!
Has! Has! Has!

LOS PRINCIPES DE LAS TINIEBLAS

¿De esta alma altiva
eres el dueño sempiterno, Mefistófeles?

MEFISTÓFELES

¡Sí, su señor soy para siempre!

LOS PRINCIPES DE LAS TINIEBLAS

¿Fausto libremente firmó
el acta fatal que lo entrega a nuestras llamas?

MEFISTÓFELES

¡La firmó libremente!

DAMNÉS ET DÉMONS

Has! Has!

(les démons portent Méphistophélès en triomphe)

Tradioun Marexil fir trudinxé burrudixé!
Fory my dinkorlitz.

O mérikariu! O mévixé! Méri kariba!

O mérikariu! O midara caraibo lakinda,
merondor dinkorlitz, merondor

Tradioun marexil,

Tradioun burrudixé

Trudinxé caraibo.

Fir omévixé merondor.

Mit aysko, merondor, mit aysko!

Oh!

(les démons dansent autour de Méphistophélès)

Diff! Diff! merondor, merondor aysko!

Has! Has! Satan.

Has! Has! Belphégor,

Has! Has! Méphisto,

Has! Has! Kroïx

Diff! Diff! Astaroth,

Diff! Diff! Belzébuth, Belphégor, Astaroth,

Méphisto!

Sat, satrayk irkimour.

Has! Has! Méphisto!

Has! Has! Has! Has!

Irimiru Karabrao!

CONDENADOS Y DEMONIOS

¡Has! ¡Has!

(los demonios llevan a Mefistófeles en triunfo)

Tradioun Marexil fir Trudinxé burudixé!
Fory my Dinkorlitz.

O mérikariu! O mévixé! Méri kariba!

O mérikariu! O midara
caraibo lakinda, merondor Dinkorlitz.

Tradioun marexil,

Tradioun burudixé

Trudinxé Caraibo.

Fir omévixé merondor.

Mit aysko, merondor, mit aysko!

Oh!

(los demonios danzan alrededor de Mefistófeles)

Diff! Diff! merondor, merondor aysko!

Has! Has! Satan.

Has! Has! Belphégor,

Has! Has! Méphisto,

Has! Has! Kroïx

Diff! Diff! Astaroth,

Diff! Diff! Belzébuth, Belphégor, Astaroth,

Méphisto!

Sat, satrayk Irkimour.

Has! Has! Méphisto!

Has! Has!

Irimiru Karabrao!

EPILOGUE

Sur la terre

QUELQUES VOIX

Alors l'enfer se tut.
L'affreux bouillonnement de ces grands lacs
[de flammes,
Les grincements de dents de ses tourmenteurs
[d'âmes,
Se firent seuls entendre; et dans ses
[profondeurs,
Un mystère d'horreur s'accomplit.

PETIT CHŒUR

Ô terreurs!

Dans le ciel

CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES

(séraphins inclinés devant le Très-Haut)
Laus! Laus! Hosanna! Hosanna!
Elle a beaucoup aimé, Seigneur!

SOPRANO SOLO

(des hauteurs du ciel)
Margarita!

EPÍLOGO

En la tierra

ALGUNAS VOCES

Entonces en el infierno enmudeció.
El espantoso bullir de los grandes lagos de
[llamas,
el crujir de dientes de los torturadores de almas,
sólo eso se oía, y en sus profundidades
un misterio de horrores se cumplía.

CORO PEQUEÑO

¡Oh terror!

En el cielo

CORO DE ESPÍRITUS CELESTIALES

(serafines inclinados antes el más alto)
¡Laus, Hosanna!
Ella ha amado en extremo, Señor.

SOPRANO SOLO

(desde las alturas del cielo)
¡Margarita!

Apothéose de Marguerite

CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES

Remonte au ciel, âme naïve
Que l'amour égara;
Viens revêtir ta beauté primitive
Qu'une erreur altéra.
Viens, les vierges divines.

CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES ET CHŒUR D'ENFANTS

Viens, les vierges divines,
Tes sœurs, les Séraphines,
Sauront tarir les pleurs
Que t'arrachent encor les terrestres douleurs.
Conserve l'espérance
Et souris au bonheur.
Viens, Margarita, viens!

Apoteosis de Margarita

CORO DE ESPÍRITUS CELESTIALES

Asciende al cielo, alma cándida
que por el amor se perdió;
ven y cubre tu belleza primitiva
que el error mancilló.
Venid, vírgenes divinas.

CORO DE ESPÍRITUS CELESTIALES Y CORO DE NIÑOS

Venid, vírgenes divinas,
tus hermanas, los serafines
tus hermanos secarán las lágrimas
que brotan aún por los dolores terrenales.
Conserva la esperanza
y sonríe a la bienaventuranza.
¡Ven Margarita, ven!

Traducción: Anselmo Alonso Soriano